

## PETITE FORTIFICATION DES TEMPS MODERNES À ROCHEHAUT

Au lieu-dit *Bouche-à-Bonru* fut examinée une petite fortification située à la limite du territoire de Poupehan<sup>(28)</sup> (fig. 78). Le poste fortifié est accroché à une falaise rocheuse en bordure directe de la Semois, à près de vingt mètres au-dessus de la rivière. Ce petit bâtiment cité à plusieurs reprises, est établi sur une terrasse aménagée dans la pente<sup>(29)</sup>. Il est construit sur plan carré de 6 m 15 de côté et flanqué, dans sa partie méridionale, de deux tourelles d'angle, aux diamètres respectifs de 2 m 75 et de 3 m 40 (fig. 79). Cette dernière livrait aussi le passage vers l'intérieur du bâtiment. Les murs de schiste assemblés sans mortier ont une épaisseur de 0 m 70 et à certains endroits la roche taillée sert de paroi. L'absence de restes d'ardoises fait songer à une couverture de chaume.

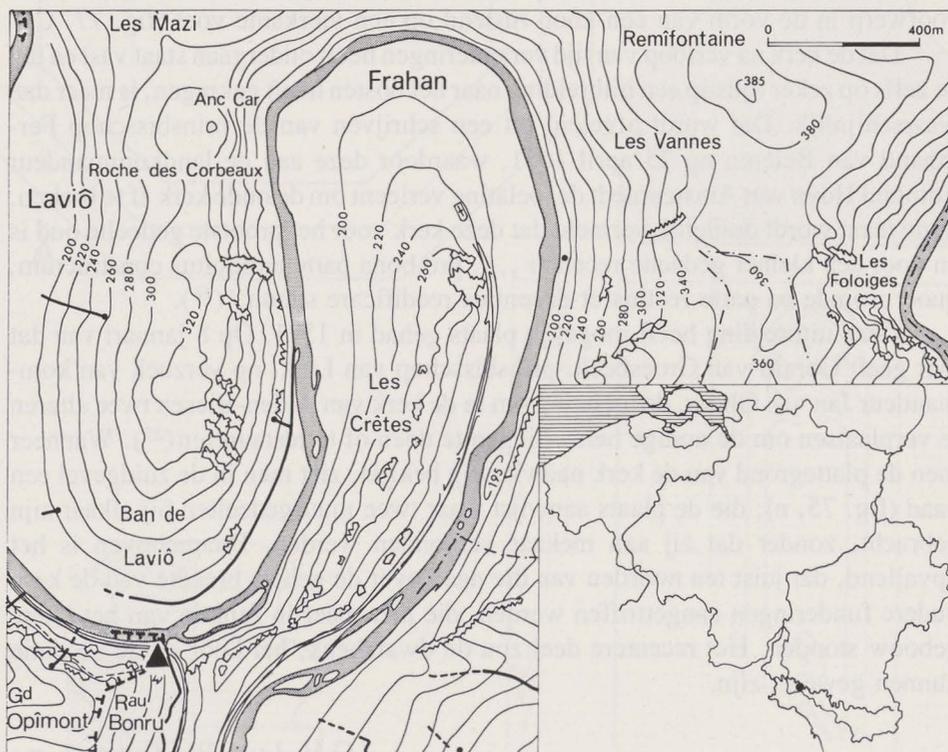


Fig. 78. Carte de situation.

<sup>28</sup> Monsieur J. Deprez, agent technique des Eaux et Forêts, nous a confirmé l'appellation de *Bouche-à-Bonru* ou embouchure du Bonru, mal transcrit au XVIII<sup>e</sup> siècle en « Bonchaboura », cf. note 31.

<sup>29</sup> Th. DELOGNE, Le « Château de Montragu » à Frahan, *Ann. Inst. Arch. Lux.* 48, 1913, 422 ; ID., Note sur quelques castels ardennais et sur le système défensif ancien de la Semois, *Ann. Soc. Arch. Namur* 35, 1922, 291-292.

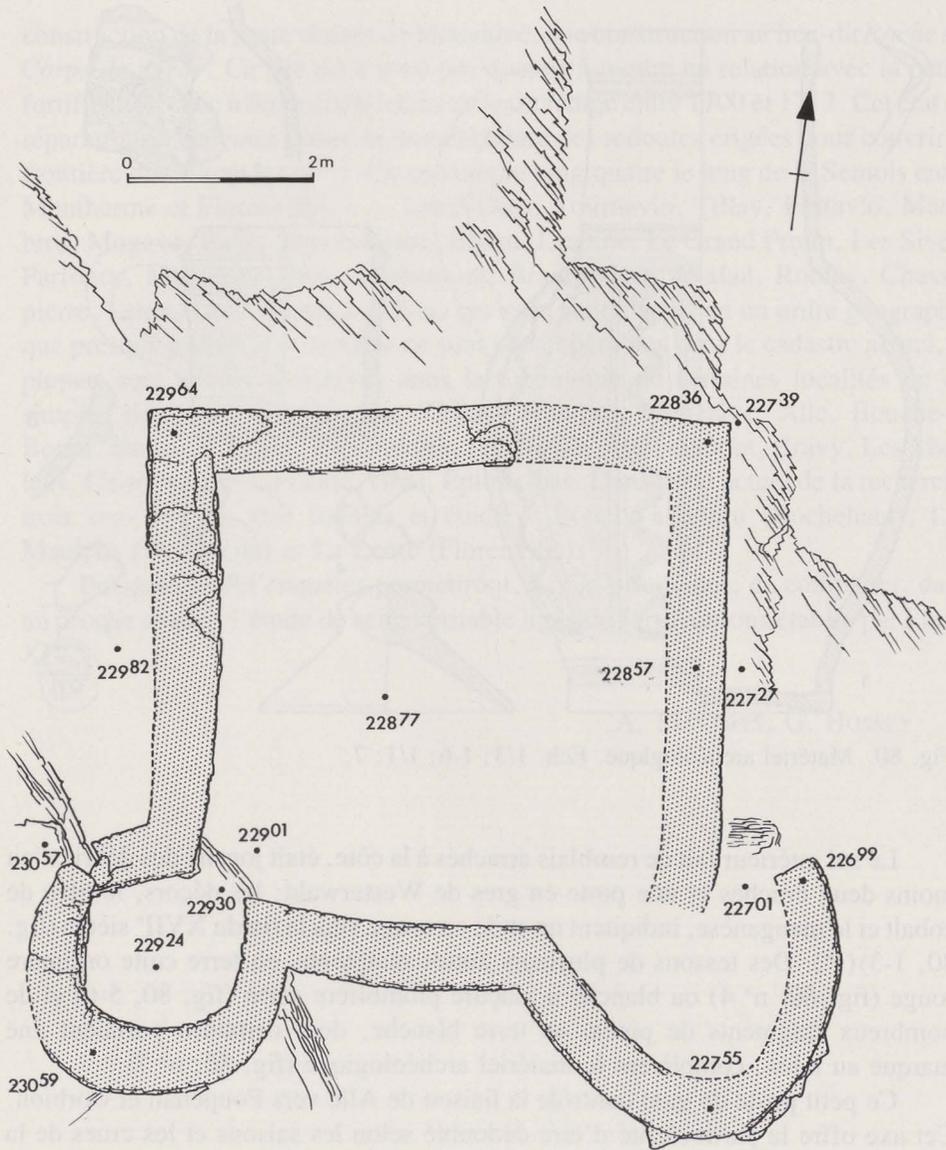


Fig. 79. Plan de fouilles.

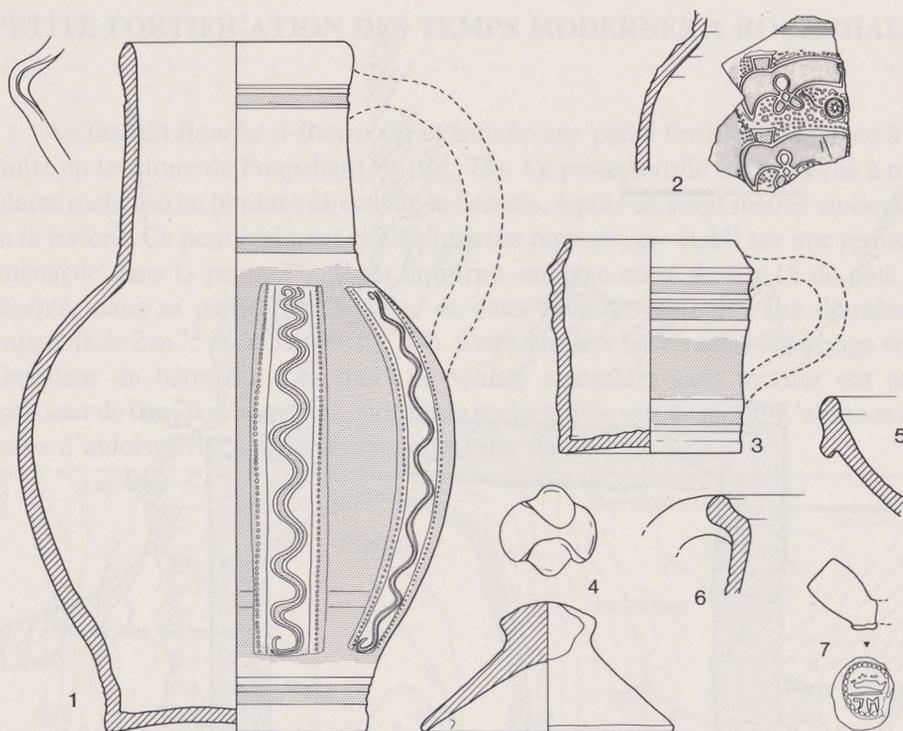


Fig. 80. Matériel archéologique. Ech. 1/3: 1-6; 1/1: 7.

Le sol intérieur fait de remblais arrachés à la côte, était jonché des débris d'au moins deux cruches et une pinte en gres de Westerwald; les décors, le bleu de cobalt et le manganèse, indiquent un style en usage vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle (fig. 80, 1-3)<sup>(30)</sup>. Des tessons de plusieurs autres récipients, en terre cuite ordinaire rouge (fig. 80, n<sup>o</sup> 4) ou blanche à glaçure plombifère verte (fig. 80, 5-6) et de nombreux fragments de pipes, en terre blanche, dont certaines portaient une marque au talon, complètent le matériel archéologique (fig. 80, n<sup>o</sup> 7).

Ce petit poste de guet contrôle la liaison de Alle vers Poupehan et Corbion. Cet axe offre la particularité d'être dédoublé selon les saisons et les crues de la rivière. En effet, en hiver la liaison se fait par les crêtes du *Grand Opimont*; en été, par contre, la route suit la vallée de la Semois, puis celle du ruisseau du Bonru, avant d'éclater au carrefour des *Croisettes* d'où une branche se dirige vers Poupehan et la seconde vers Corbion. Le passage de la Semois se faisait à Alle. Aux dires de Th. Delogne, en face du pont de Alle, on détruisit vers 1868, lors de la

<sup>30</sup> G. REINEKING-VON BOCK, *Steinzeug, Kataloge des Kunstgewerbemuseums der Stadt Köln*, Köln, 1971, 47.

construction de la route venant de Mouzaive, une construction au lieu-dit *Roche du Corps de garde*. Ce site est à n'en pas douter, à mettre en relation avec la petite fortification citée à *Balle* (Alle) dans un texte rédigé entre 1700 et 1712. Cet état de réparations à exécuter donne la nomenclature des redoutes érigées pour couvrir la frontière de Champagne<sup>(31)</sup>. On en compte vingtquatre le long de la Semois entre Monthermé et Florenville: « ... Laval-Dieu, Tournavio, Tillay, Festavio, Mambres, Mogeve, Balle, Bonchaboura, Bonru, Lespine, Le Grand Protin, Les Sivés, Parfonru, Maltourne, Noe, Herbeumont, Bravi, Molu, Walan, Roblay, Chassepierre, Lentu, Grez, Pioubas ». Tous ces sites sont classés en un ordre géographique presque parfait et si certains ne sont plus repérables dans le cadastre actuel, la plupart sont encore conservés dans la toponymie de certaines localités ou de simples lieux-dits: Tournavaux, Thilay, Membre, Mouzaive, Alle, Bouche-à-Bonru, Bonru, L'Épine, Parfondruth, Les Nawés, Herbeumont, Bravy, Les Mauleûs, Chassepierre, La Lente, Grea, Epioux-bas. Dans l'état actuel de la recherche trois sites ont pu être fouillés et étudiés: Bouche-à-Bonru (Rochehaut), Les Mauleûs (Ste Cécile) et La Lente (Florenville)<sup>(32)</sup>.

Prospections et enquêtes permettront, à n'en pas douter, de compléter, dans un proche avenir, l'étude de cette véritable ligne de fortifications établie par Louis XIV.

A. MATTHYS, G. HOSSEY

<sup>31</sup> Chronique, *Revue de Champagne et de Brie*, 11, 1881, 362 (communication M.P. Bodart, Bouillon).

<sup>32</sup> *Arch. Belg.* 177, 76-80; A. MATTHYS, « La Lente » à Florenville: poste de guet des Temps Modernes, *Feestbundel J.G.N. Renaud* (à paraître).